

L'AUTEURE



Enseignante, chercheuse en sciences et histoire de l'éducation, Laurence De Cock travaille sur l'histoire scolaire et sur les pédagogies alternatives. Elle défend l'importance de la vulgarisation historique et de l'histoire populaire.

Elle a notamment publié Sur l'enseignement de l'histoire, *Libertalia*, 2018 ; Dans la classe de l'homme blanc, *PUL*, 2018 ; École, *Anamosa*, 2019 et, avec Mathilde Larrère, *Manifs et stations. Le métro des militant-e-s*, *L'Atelier*, 2020.

Ce numéro t'a plu ?

Tu pourras bientôt découvrir

**Lire au Moyen Age
Les Sioux**



L'Histoire

L'Histoire, 8, rue d'Aboukir, 75002 Paris
courrier@histoire.presse.fr - Tél. : 01 70 98 19 51

Auteur : Laurence De Cock

Directrice de la rédaction : Valérie Hannin - Directrice artistique : Marie Toulouze - Rédactrice en chef de la rédaction : Héloïse Kalebka - Rédacteur en chef adjoint de la rédaction : Olivier Thomas - Rédactrice en chef de *L'Histoire Juniors* : Julia Bellot - Rédaction-révision-correction : Hélène Valay - Activités numériques : Bertrand Clare

© L'Histoire 2020

www.lhistoire.fr

L'Histoire en ligne pour les 10-14 ans

L'Histoire

n°1

Juniors

Juin 2020



Gare aux sorcières !

Pacte avec le diable

Cette image du XIII^e siècle illustre la légende du moine Théophile, qui aurait conclu une alliance avec le diable.

Gare aux sorcières !

Par Laurence De Cock

Sais-tu que les sorcières ont réellement existé ? Bien sûr elles ne ressemblaient pas à celles des contes pour les enfants et ne voyageaient certainement pas sur des balais pour lancer des sorts, mais elles correspondent à une réalité historique que nous allons découvrir ensemble.



Qui étaient les sorcières ?



On a commencé à parler de sorciers et sorcières à la fin du Moyen Âge. Comme tu le vois, ce sont autant des hommes que des femmes. Au sens strict, ce sont ceux qui sont accusés d'avoir passé un pacte avec le diable.

Quelle horreur !

Au Moyen Âge, c'était considéré comme le péché le plus important car, en Europe, tous croyaient en l'existence de Dieu et du diable et, surtout, pensaient que le diable complotait pour imposer son pouvoir sur Terre.



Alfred de Musset, *La Sorcière*, v. 1829.

Ceux qui étaient qualifiés de sorciers et sorcières étaient soupçonnés de vouloir aider le diable à accomplir son projet de destruction de l'ordre du monde. Alors on les accusait de tous les crimes les plus abominables et on les représentait comme des êtres affreux dont il fallait se débarrasser. Ils étaient notamment supposés déclencher des tempêtes, infecter puits et rivières, tuer bétail et poissons...

Pourquoi des femmes sur des balais ?

Progressivement on parlera plutôt de « sorcière » car, dans l'imaginaire de l'époque, la femme est considérée comme plus sujette aux péchés et on traque celles qui sortent un peu trop de la normalité. Les rumeurs se diffusent très vite :

- « elles tuent et mangent des enfants »;
- « elles font des banquets avec le diable et même s'accouplent avec lui »!

Ces banquets étaient appelés des « **sabbats** », et l'on pensait que les sorcières s'envolaient par la cheminée de leur maison pour les rejoindre. Il fallait donc qu'elles aient un moyen de voler.

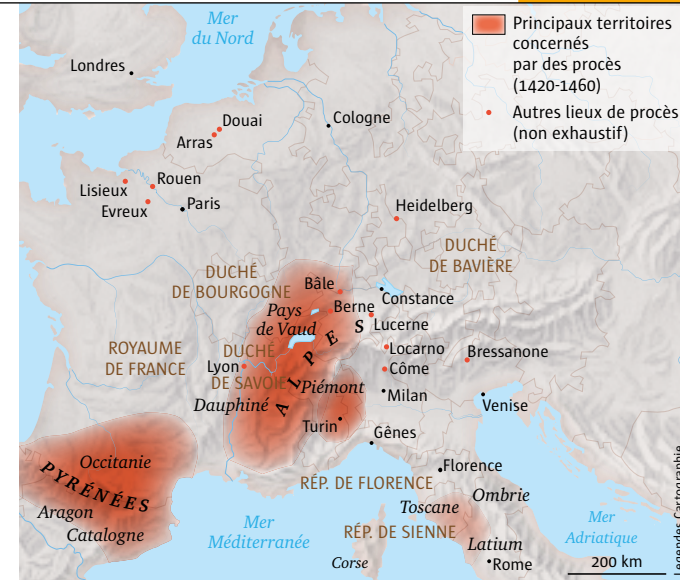
Depuis l'Antiquité on se représentait des personnages magiques volant sur des objets ou des animaux. Inspiré par cet imaginaire, on les dessine pour la première fois sur un balai au ^{xv}^e siècle.

La chasse aux sorcières ?

Tu as peut-être déjà entendu cette expression, qu'on utilise encore aujourd'hui pour désigner des moments où l'on accuse certaines personnes de tous les maux. Elle trouve son origine dans la répression féroce contre la sorcellerie entre le ^{xv}^e et le ^{xvii}^e siècle, faisant près de 70 000 victimes, dont trois quarts de femmes.

A cette période l'Europe connaît des crises importantes : des famines, des maladies, des guerres...

Et une partie de la population préférait croire que c'était à cause de maléfices ! Durant ces deux cents ans on a traqué les sorcières et les sorciers comme des criminels dans beaucoup d'endroits en Europe, mais pas partout, principalement dans des lieux qui échappaient un peu plus à la surveillance de l'État ou de l'Église parce qu'ils étaient difficiles d'accès, comme les régions montagneuses.



Au cœur de l'Europe La carte montre que les procès en sorcellerie sont nombreux en Europe et qu'ils se concentrent principalement dans quelques régions, marquées ici en marron, souvent montagneuses.



Torture Ici un homme soupçonné de sorcellerie est torturé par des membres de l'Inquisition.

MOTS CLÉS

Sorcières et sorciers

Au départ le mot n'est pas forcément négatif, il signifie « jeteur de sorts », mais petit à petit il va désigner des hommes, puis surtout des femmes, qui se donnent au diable ; c'est pour cela que les autorités les traquent.

Sabbat

Terme utilisé pour désigner les rassemblements de sorciers d'abord, et ensuite de sorcières essentiellement. Ces réunions sont considérées comme très dangereuses par les autorités car on accuse les sorcières de conspirer en secret contre la société.



A Rouen

Un soldat anglais attache Jeanne au bûcher, devant une foule de clercs et de laïcs. L'accusation de sorcellerie contre Jeanne fut largement le fruit de la propagande anglaise, en pleine guerre de Cent Ans.

Jeanne la sorcière?

Tu connais au moins une « sorcière » célèbre : **Jeanne d'Arc**, et tu sais qu'elle a été brûlée vive pendant la guerre de Cent Ans. Mais, en réalité, seuls les Anglais la faisaient passer pour une sorcière car il fallait qu'ils trouvent un prétexte pour éliminer cette ennemie. Pour les Français c'était surtout une rebelle : penses-tu, oser prendre les armes et aller sacrer le roi alors qu'on est une simple femme, et bergère !

MOT CLÉS

Inquisition

C'est un tribunal religieux aux mains de l'Église catholique. Ses membres traquent celles et ceux qu'ils considèrent comme hérétiques.

Hérétique

Le mot désigne celui ou celle qui a des croyances et des pratiques religieuses considérées comme anormales. C'est tellement vague que c'est souvent un simple prétexte pour punir des individus ou des groupes qui désobéissent.



Mais comment sait-on tout ça



Cela fait longtemps que les historiens s'intéressent à ce phénomène des sorcières. Elles les ont aussi fait rêver. Au XIX^e siècle par exemple, **Jules Michelet**, un historien romantique, a écrit un beau livre sur elles. Mais, plus récemment, des spécialistes sont allés chercher des sources. La plupart nous viennent des procès car les tribunaux ont laissé des traces écrites des interrogatoires, et des décisions. Quand les historiens ont par exemple découvert les documents des procès de Jeanne d'Arc, ce fut un grand moment ! Et aujourd'hui les recherches continuent car nous sommes loin de connaître toutes les archives laissées par deux siècles d'histoire. Sans doute révéleront-elles bientôt d'autres informations.

En fait, la chasse aux sorcières s'explique par des raisons très politiques : il fallait traquer tous ceux et celles qui ne suivaient pas exactement les règles, surtout les règles de la religion chrétienne : les marginaux, les « **hérétiques** », disait-on.

Tout était fondé sur le **soupçon** et la **dénonciation**.

Un tribunal spécial était chargé de la sale besogne : l'**Inquisition**.

C'était un tribunal religieux qui condamnait presque toujours au bûcher. L'Église (le pouvoir religieux) pensait sincèrement que brûler sorciers et sorcières permettait de purifier la société et de lutter contre l'emprise du diable. Et, de toute façon, les accusés étaient toujours torturés et finissaient par avouer pour réduire leurs souffrances. ■

CHIFFRES

A partir de la fin du XVI^e siècle les trois quarts des condamnés sont des femmes. On a du mal à connaître le nombre exact des morts, mais il a sans doute atteint **60 000 à 70 000 personnes dans toute l'Europe**.